



## Un besoin urgent de fraternité



Vitrail de la cathédrale de Bruxelles représentant la Cène

*Où est la messe ? A quelle heure ?... Ce n'est pas commode, et là-bas il n'y a pas de chauffage, ce n'est pas animé... Je ne suis pas en accord avec ce curé, je vais au **pôle** d'à côté... J'ai la rencontre de mon groupe de prière. D'autres disent : Tant pis, c'est ma paroisse, j'y vais.* Ces réactions, courantes aujourd'hui, étaient impensables jadis. Dans une même Église serions-nous devenus des catholiques différents avec des risques de coupures ?

Ces comportements tiennent sans doute à des évolutions de la société : L'individualisme ambiant, tout bouge, ultra sensibilités, j'aime ou je n'aime pas, appartenance à des groupes ou réseaux différents, facilités des moyens de communications, nouvelles solidarités (migrations, écologie), visions différentes de l'Église présentées en opposition, les **tradi** et les **conciliaires**, les charismatiques et ceux de l'action catholique, etc. De plus, la paroisse ne regroupe plus tous les besoins d'une vie chrétienne, sans oublier les découpages successifs de territoire qui ont pu amenuiser le sentiment d'appartenir à **tel**le paroisse.

Les clivages sont facilement repérables à tous les niveaux. Il y a dans l'Église une nébuleuse de communautés différentes, et parfois elles ne se parlent pas entre elles. Peut-on

se satisfaire de ces tendances ? Mieux vaut chercher à les approfondir.

Il est trop simple d'affirmer que ces nouveaux comportements relèvent d'une simple convenance. Dans une société plurielle, un monde éclaté et en quête de sens : qu'est-ce que la vérité ? Les **fidèles** désirent se nourrir spirituellement et se ressourcer pour tenir dans l'espérance. Quant à l'Église, elle a toujours besoin de se rénover, surtout dans un temps de mutation culturelle. Ce constat révèle richesses et pauvretés de nos vies communautaires, mais également des attentes et des enjeux.

### L'Église est communion

Avant les sensibilités et les idéologies, il n'est pas superflu de se rappeler que nous sommes disciples de Jésus à la suite des apôtres et des premières communautés chrétiennes, donc appelés ensemble à être signes de l'amour universel selon l'Évangile. **Allez par le monde entier proclamer l'Évangile à toutes les créatures !** Mc 16,15. Une communauté chrétienne doit renvoyer à Celui dont elle est signe, Jésus-Christ-Sauveur.

Toute communauté peut révéler un certain visage de Jésus en privilégiant tel aspect de

l'Évangile. Mais l'Évangile n'appartient à personne. Aucune communauté n'est l'Église à elle seule et prétendre réduire l'autre au silence. Chacune doit rester ouverte aux autres et s'exercer à accepter, voire même à aimer la différence. **Nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps.** 1 Co 12, 13. Ce n'est pas la diversité qui pose problème, c'est de s'ignorer d'une communauté à l'autre.

Depuis toujours, l'Église a été agitée par de nombreuses tensions. Les lettres de Saint Paul et les Actes des Apôtres en font le récit. L'Église est riche d'une pluralité de sensibilités ; mais elles ne sont pas seulement juxtaposées. Elle vit en tensions avec elles, sans désespérer de la communion à construire. La communion n'est pas un slogan, elle doit se traduire en actes et dans les structures de l'Église. Dans sa mission, comme le disait le pape Paul VI, **Elle se fait conversation.**

**En Christ les cloisonnements sont abolis,** comme le rappelle Saint Paul dans ses lettres. Déverrouiller les mentalités est une rude tâche à accomplir, un service de guérison, de réconciliation. Le témoignage du ressuscité passe par des actes de fraternité.

## Sortir de l'entre-soi

Jésus a révélé qu'une même filiation nous unit. Il nous a montré une façon de vivre avec les autres qui découle de cette paternité universelle de Dieu. **Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères.** Mt 23, 8. Dans les communautés, et entre elles, il y a d'abord le lien de la charité : **Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples.** Jn 13, 35.

**Et moi, et moi, et moi !** Si des chrétiens se rassemblent en communautés par affinités, et restent heureux dans l'entre-soi, il y a un risque de fracture pour l'Église ou de dérive sectaire. Il est important de bien situer les différences et d'apprendre à discerner, et à

aimer chez l'autre ce qui relève de l'Évangile. Quand des membres de communautés ont le courage de mettre l'Évangile au centre de leur vie (la personne de Jésus, le regard sur les **petits**, la tendresse de Dieu pour tous, pour soi-même avec ses limites), des frontières peuvent se dépasser. La communion se construit dans l'écoute de la Parole de Dieu (personnelle et ensemble) car elle est puissance de vie.

Face à la diversité et pour travailler à une certaine cohésion, des initiatives sont à prendre pour une présence à l'autre. Un défi à relever : construire des communautés fraternelles et promouvoir une culture de la rencontre. Sans vouloir des structures trop rigides, il faut encourager ces initiatives où les personnes et les groupes se parlent et sont capables, au moins de temps en temps, de se rassembler, d'écouter ce qu'elles peuvent dire de leur foi, de leur service dans le monde à la lumière de l'Évangile et rendre grâces, témoigner du Christ Vivant.

Le pape François est préoccupé de cette situation à tous les niveaux. C'est pourquoi, dans la suite de sa lettre sur la fraternité, **Fratelli tutti** qui développe des pistes de dialogue, il invite toutes les communautés du peuple de Dieu à parler ensemble et à proposer des pistes de rénovation. Dès le début de son ministère, François a invité **à chercher des voies nouvelles qui correspondent mieux aux exigences actuelles de l'évangélisation.** Il a provoqué les communautés **à sortir d'elles-mêmes et à promouvoir un style de communion et de collaboration, de rencontre et de proximité, de miséricorde et de sollicitude en vue de l'annonce de l'Évangile.**

**Ce dialogue fraternel** suppose une conversion **au sentiment évangélique** de fraternité sans lequel il n'est guère possible de marcher ensemble ou de rester chrétien.

**Frère Jean-Louis LEJAY**  
Prieuré de Briennon-sur-Armençon (Yonne)